



► L'ASBL Fin du nucléaire avait limité le nombre de militants... mais il y avait du monde. © BECHET

Nucléaire : "Liège, 1^{ère} ville À DIRE STOP ?"

► L'acteur liégeois Bouli Lanners jette le doute en soulevant de simples questions

► Il y avait du monde ce lundi soir au conseil communal de Liège afin d'écouter un certain... Bouli Lanners. L'acteur, réalisateur et artiste liégeois bien connu était en effet présent ce lundi à l'ouverture du conseil communal de Liège dans un objectif clair : dire stop au nucléaire. Pour éviter l'émeute, les membres de l'ASBL Fin du nucléaire avait même demandé que 50 personnes au maximum se déplacent. C'est que le sujet passionne...

Ceux qui ont assisté à l'intervention de l'acteur n'ont, en tout cas, pas été déçus... Fidèle à sa réputation, l'homme a en effet galvanisé la foule en soumettant au collège communal une série de questions... simples mais délicates.

"En cas de catastrophe à Tihange, il faut 1h30 pour que le

nuage toxique parvienne à Liège. Puisqu'il faut prendre la pilule d'iode 2h avant d'être exposé, comment faire ? Qui gèrera la communication ? Comment les autorités comptent-elles prévenir la population ? Prône-t-on une évacuation, un confinement, les deux ? Monsieur le bourgmestre, resterez-vous pour gérer les opérations, au risque d'être exposé ? Pensez-vous que les services de secours seront encore présents en suffisance ? S'ils restent, avec des volontaires, on sait en effet qu'ils seront exposés... Quid des enfants ? Des femmes enceintes ? De ceux qui ne peuvent pas prendre les pilules d'iode ?".

L'ACTEUR MILITANT a été drôle tant ses questions soulevaient des évidences... mais dans l'assemblée, on riait surtout jaune, tant les conséquences seraient dramatiques en cas de catastro-

phe. "Désolé pour nos amis de Namur, de Bruxelles, de Charleroi, de Flandre, mais espérons que le vent souffle de l'est le jour où une catastrophe se produit".

Le bourgmestre Willy Demeyer a quant à lui promis d'apporter des réponses complètes à toutes les questions soulevées, dans les semaines à venir.

"Mais j'ai peine à croire qu'on puisse répondre à toutes ces questions, a toutefois réagi Bouli avant de conclure : En sachant que 7,5 millions de personnes vivent, en Belgique, à proximité d'une centrale, il serait opportun, je pense, de travailler ensemble, avec Maastricht, Aix-la-Chapelle, à faire en sorte que Liège soit la première ville de Belgique à dire non au nucléaire". Ce n'est pas un vain combat... "Certains partis, dont le PS, adhèrent à cette position", a ajouté le bourgmestre.

Marc Bechet